



KESHA LEE
INGÉNIEUR DU SON HIP-HOP



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3025 DU 23 AU 29 SEPTEMBRE 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Moussoki Jules Ferry, un médaillé d'or plein d'humilité

En juillet dernier, il faisait la fierté de toute la nation. Moussoki Jules Ferry Guevin représentait le Congo aux 8^{es} Jeux de la Francophonie et raflait la médaille d'or dans la catégorie conte. Une victoire qui a confirmé son talent hors pair ainsi que celui de nombreux autres conteurs

congolais présents sur la scène internationale. Suite à son sacre, Jules Ferry Guevin a accordé un entretien aux *Dépêches de Brazzaville*. Il lance un appel pour la promotion et la sauvegarde du patrimoine culturel congolais dans toute sa diversité. **PAGE 3**



PHOTOGRAPHIE

Baudoin Mouanda expose la Sape au Kenya



Moins d'un mois après celle de la France, le photographe congolais enchaîne sur une exposition internationale sur la Sape du 11 au 30 septembre à Nairobi, au Kenya, à l'invitation de l'Alliance française. **PAGE 6**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

RAPPORT-CLIMAT

L'implication des chercheurs africains souhaitée

Dans la perspective de son sixième rapport d'évaluation scientifique sur le climat, attendu en 2022, le Groupe d'experts inter-gouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) entend lancer le processus de recrutement des experts et auteurs pour la production du rapport.

PAGE 10



PRIX DES 5 CONTINENTS DE LA FRANCOPHONIE

CATHERINE-LUNE GRAYSON
LE TESTAMENT DE NOS CORPS

MÉMOIRE

A découvrir cette semaine l'écrivaine Catherine-Lune Grayson dans « Testament de nos corps » **PAGE 7**

Eugénie MOUAYINI OPOU

Voix de sagesse téké
Contes



VIENT DE PARAÎTRE

« Voix de sagesse téké » de Eugénie Mouayini Opo

Ecrivain, poète et romancière, Eugénie Opo vient de signer aux éditions l'Harmattan Congo « Voix de sagesse téké », un recueil de contes puisé aux sources de la tradition orale du royaume téké.

PAGE 8

Éditorial

Interrogez !

A lors pourquoi ? Prenez Romaric Oniangué, ce jeune entrepreneur à la tête du groupe Sorom Color. L'un de ceux qui font bouger le Congo par ses actions mais aussi ses réflexions. Nous parlions déjà de lui la semaine dernière. Cette semaine, nous revenons sur ses motivations entrepreneuriales et surtout sa vision des choses. Il est inspirant et apparaît dans cette période où le pessimisme semble prendre le dessus sur tout comme un exemple de détermination et de courage. S'il y arrive, non sans difficulté, d'autres peuvent aussi.

Dans un autre registre, la question serait pourquoi lire le dernier livre d'Eugenie Oyou « Voix de sagesse téké » (éd. L'Harmattan) ? Pour la simple raison que ce recueil de contes et légendes du royaume téké appartient à ses petits ovnis littéraires à avoir absolument chez soi. Il est, en effet, question de transmission et de pérennisation de nos valeurs ancestrales, véritables socles de notre identité. On sait tous combien ces valeurs étaient transmises autrefois essentiellement par le biais de l'oralité. Des initiatives littéraires comme celle d'Eugenie Oyou apportent une autre forme de longévité à ces valeurs.

Enfin, à la Une de ce numéro un conteur hors pair. Une révélation pour nombre d'entre nous. À vrai dire, on ne s'est vraiment pas interrogé sur la nécessité non de le mettre en avant. C'était tellement évident. Il le mérite. Il y a deux mois, nous étions nombreux à être happés par sa prestation sur la scène « conte » des 8^{es} Jeux de la Francophonie. Nous étions séduits, et mieux son discours est consistant et revigorant. De l'espoir pour l'avenir certainement. Lisez-le !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre 76 millions dollars

C'est environ le déficit dont souffre le Programme alimentaire mondial pour financer le projet de repas scolaires en Afrique de l'Ouest et Centrale.

Proverbe africain

« C'est en mer agitée qu'on reconnaît la qualité du bois du bateau. »

LE MOT

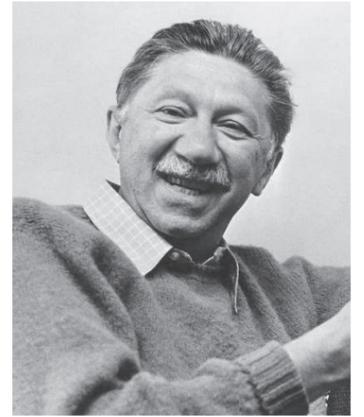
BIODIVERSITÉ

□ Le terme « biodiversité » vient de la contraction de l'expression anglaise « biological diversity », c'est-à-dire « diversité biologique ». La biodiversité c'est la variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie : cela comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes.

La biodiversité est donc un concept beaucoup plus vaste que la simple collection d'espèces animales et végétales à laquelle on la réduit souvent : c'est la diversité de la vie à tous ses niveaux d'organisation, du gène aux espèces et aux écosystèmes. Ces niveaux sont en dynamique et interactions permanentes et sont le cadre de l'évolution du vivant.

La phrase du week-end

« S'il veut être en paix avec lui-même, un musicien doit faire de la musique, un peintre peindre, un poète écrire. »



Abraham Maslow

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Rencontre avec Mitchum Jules Ferry Guevin, conteur congolais médaillé d'or à Abidjan

Médaillé d'or aux 8^{es} Jeux de la Francophonie Abidjan 2017 dans la série conte, aux côtés de Moussa Doumbouya de la Guinée et de la Française Najoua Darwirche, Moussoki Mitchum Jules Ferry Guevin, conteur et comédien brazzavillois, se livre à travers cette interview. Il lance un appel pour la promotion et la sauvegarde du patrimoine culturel congolais dans toute sa diversité.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Les Dépêches de Brazzaville : Comment êtes-vous devenu conteur ?

Moussoki Mitchum Jules Ferry Guevin : Avant de faire ma rencontre avec le conte, j'ai commencé tout d'abord avec le théâtre en 1994 à l'église évangélique de Mayangui, plus précisément

vail des autres concurrents. Le plus important, c'était de partager la parole, de partager la scène avec les autres conteurs venus de différents pays. Mais le directeur artistique de l'Espace Tiné avec qui j'ai travaillé quelques mois avant m'avait dit de travailler davantage car, lui,

ter à l'écoute des autres, des conseils des frères aînés, ce n'est pas parce que j'ai eu la médaille d'or que le succès doit prendre le devant. C'est dans l'humilité, la sagesse, l'observation, l'écoute et le travail que l'on pourra garder le cap.

Ce qu'il faut faire à l'avenir pour garder le cap c'est de continuer de travailler, travailler et travailler davantage avec beaucoup de rigueur et surtout rester à l'écoute des autres, des conseils des frères aînés, ce n'est pas parce que j'ai eu la médaille d'or que le succès doit prendre le devant. C'est dans l'humilité, la sagesse, l'observation, l'écoute et le travail que l'on pourra garder le cap.

dans le groupement appelé CBE. Et de là, j'ai intégré la troupe de théâtre de mon collège le CEG 8 Mars puis au théâtre national congolais. C'est en 2003 que j'ai fait ma première rencontre avec le conte grâce à l'atelier de formation qui avait pour thème « Initiation à la pratique du conte » animé par le comédien et conteur congolais Abdon fortuné Koumbha « KAF » Médaillé d'Argent des IV^{es} Jeux de la Francophonie en 2001 à Ottawa. Après, il y a eu d'autre formation, toujours dans le domaine du conte, avec des conteurs venu d'ailleurs, comme Joujou Turène du Canada, Adama Adepudju (Taxi conteur) de la Côte d'Ivoire. C'est donc au sortir de ces formations que je suis devenu conteur.

LDB : Attendez-vous à recevoir un prix à Abidjan avant votre départ ?

M.M.J.F.G. : Personnellement, je ne m'attendais pas à recevoir un prix avant le départ pour Abidjan puisque je ne connaissais pas le tra-

il y croyait. Si aujourd'hui j'ai reçu la médaille d'or aux 8^{es} Jeux de la Francophonie à Abidjan, cela ne voudrait pas dire que je suis plus que les autres conteurs. Non. Loin de moi cette pensée. Cette récompense est plutôt comme un symbole qui nous a été transmis par nos aînés pour mener à bien ce combat des arts de la parole.

LDB : Qu'est-ce qui explique un tel succès ?

M.M.J.F.G. : Je vous dirais tout simplement que c'est le travail. Il n'y a pas un autre secret que le travail. Il est important de croire en soi, croire dans ce qu'on fait et croire aussi et surtout en Dieu puisque je suis avant tout chrétien.

LDB : Vous êtes aujourd'hui une fierté pour le Congo, que comptez-vous faire à l'avenir pour garder le cap ?

M.M.J.F.G. : Ce qu'il faut faire à l'avenir pour garder le cap c'est de continuer de travailler, travailler et travailler davantage avec beaucoup de rigueur et surtout res-

LDB : Que représente pour vous le conte ?

M.M.J.F.G. : Il n'y a peut-être pas au monde, selon moi bien sûr, un autre métier qui vous procure du plaisir, de la joie. Un métier qui soit moins stressant, un métier qui apporte la joie dans les cœurs, un métier où le père, la mère, et les enfants sont tous assis au tour de la parole, pour la partager. Alors le conte représente pour moi un moyen de transmettre un message, de partager la joie, le bonheur, mais aussi d'apporter un plus dans la société où nous vivons.

LDB : Et les difficultés dans votre vie d'artiste ?

M.M.J.F.G. : Un artiste, en particulier un conteur, est avant tout une personne comme tous les autres, vivant dans une société où les difficultés ne manquent jamais. Dans la vie d'artiste, il y a beaucoup de difficultés comme d'ailleurs dans tous les métiers que pratiquent les hommes. Les artistes que nous sommes rencontrons des difficultés parmi



Jules Ferry Guevin, conteur congolais médaillé d'or aux Jeux de la Francophonie 2017

lesquelles le manque de soutien dans la réalisation des différents projets artistiques et culturels, la non-valorisation des artistes dans leur métier ...

LDB : Peut-on vivre de son art en Afrique ?

M.M.J.F.G. : Je dirais oui. L'art que nous pratiquons en particulier le conte est un métier comme tous les autres, et quand on pratique un métier c'est qu'on peut vraiment vivre de ça. Le conteur congolais de Brazzaville Abdon Fortuné Koumbha « KAF », ou Adama Adepudju (taxi conteur) de la Côte d'Ivoire et bien d'autres sont nos aînés dans ce métier des arts de la parole. Ce sont des exemples. Je pense que nous allons suivre leur exemple.

LDB : Y a-t-il un espace où on peut rencontrer les conteurs ici dans notre pays ?

M.M.J.F.G. : Oui. Il existe des espaces. Le plus important est sans doute l'Espace Tiné qui existe depuis 2003 et forme des conteurs. J'appartiens à la première génération des conteurs formés par l'espace Tiné. Les conteurs sont nombreux, Ulrich Ntoyo, Dorient Kally (Médaillé de Bronze aux 7^{es} Jeux de la Francophonie à Nice (France), Fine Poaty, Audifax Moumpossa, Céline

Moundze, et bien d'autres encore. Tous ont reçu leur formation à l'Espace Tiné qui avait, autrefois, son siège à Brazzaville avant son transfert à Dolisie. Et depuis 13 ans l'Espace Tiné organise le festival international « RIAPL » Les Rencontres Itinérantes des Arts de la Parole et du Langage. Au mois de juin 2018, l'Espace Tiné lancera sous la direction artistique d'Abdon Fortuné Koumbha KAF, un nouveau festival qui verra le jour à Dolisie, « Festival Dol'En Scène consacré aux petites formes théâtrales.

LDB : Un message de la fin ?

M.M.J.F.G. : Le message de la fin est un appel de soutien que nous lançons auprès des autorités de notre pays, aux sponsors, mécènes, hommes de culture et bien d'autres promoteurs culturels. La culture ne s'arrête pas seulement à la musique ou encore moins à la danse, mais il y a aussi les arts de la scène (le Théâtre, le Conte...). Le même appel est lancé aux ONG, aux personnes de bonne volonté, aux organismes œuvrant dans le domaine de la culture ou non, aux différentes structures de la place, aux médias, de penser à la sauvegarde de notre patrimoine culturel dans toute sa diversité.

Par Durlly Emilia Gankama

FESTIVAL DU CINÉMA AFRICAIN DE KHOURIBGA « Un jour pour les femmes » remporte le Grand Prix

Le film égyptien de la réalisatrice Kamla Abu Zekri a remporté le Grand Prix « Ousmane Sembene » le 16 septembre dernier lors de la 20^e édition du Festival du cinéma africain de Khouribga.

Ce long métrage de 123 minutes est un focus sur la condition actuelle des femmes en Egypte, qui subissent des violences de toutes sortes. Il raconte l'histoire de trois femmes, Laila la blessée, Chammiya l'amante et Azza la naïve. A chacune sa propre histoire qui représente une catégorie de la société égyptienne et décrit ses souffrances.

Ce film, qui appelle à l'émancipation des femmes, met l'ac-

cent sur un problème qui nuit à l'image de l'Égypte, à savoir le harcèlement sexuel, en montrant la frustration sexuelle d'une jeunesse perdue. Le film sénégalais « Félicité » d'Alain Gomis a quant à lui valu le « Prix spécial du jury », alors que les « prix de la meilleure réalisation » et du « meilleur scénario » ont été décernés au film mozambicain « Le train de sucre et de sel » de Licinio Azevedo.

Le festival du cinéma africain de Khouribga qui a soufflé cette année sa quarantième bougie est devenu au fil des années, un rendez-vous marquant dans



l'Histoire du cinéma africain. Il est considéré comme l'un des plus anciens festivals du cinéma à l'échelle internationale. Il

se veut une plate-forme incontournable pour des cinéastes de renom provenant de différents pays africains afin de présen-

ter et de faire découvrir leurs œuvres cinématographiques reflétant et se ressourçant de la grandeur de l'identité africaine.



MODE

L'Afrique et le Japon se retrouvent habilement réunis

La jonction de la mode africaine au kimono traditionnel japonais, c'est ce que nous propose la marque « Wafrika » dans sa nouvelle collection de kimono.

Ce brassage des cultures est une idée de Serge Mouangue, Camerounais, et de Kururi, confectionneur japonais de kimonos traditionnels. Ce duo utilise les pagens et les tissus avec des motifs proprement africains, provenant principalement du Sénégal et du Nigéria, pour la confection de kimonos traditionnels japonais.

L'idée associe deux cultures riches et diamétralement opposées et fait naître de ce mélange inattendu une troisième identité. Une identité hybride où les codes sont brouillés mais où l'association semble opérer avec évidence.

MUSIQUE

L'un des meilleurs ingénieurs du son du moment est une femme

Elle s'appelle Kesha Lee. Née à Birmingham, d'une mère militaire et d'un père artisan, elle mène aujourd'hui sa carrière Atlanta, aux USA. Sa personnalité tenace, son éthique de travail et sa précision ont fait d'elle un ingénieur du son incontournable dans l'univers du Hip-hop. Elle a travaillé avec des piliers du milieu comme Pharrell Williams ou Future, et des révélations de la nouvelle génération, à savoir, Lil Uzi Vert, Migos ou encore Young Thung. Par son succès, Kesha Lee a brisé des barrières car, lorsque le Hip-hop est évoqué, c'est immédiatement un monde dominé par la gent masculine qui est mis en avant. Et encore plus lorsqu'on parle des coulisses et de l'élaboration des albums. L'ingénierie par exemple, exige une compétence technique, souvent associée à la prouesse masculine. Aussi, il est tant surprenant qu'inattendu de découvrir que l'un des meilleurs ingénieurs du son du moment dans le monde du Hip-hop n'est autre qu'une jeune femme. Outre le fait de briser les préconçus, Kesha a ouvert la voie à de nombreuses jeunes filles désirant se lancer sur ses traces.



CULTURE

L'art contemporain africain en quête de promotion continentale

S'il est déjà parvenu à se faire une réputation dans les catalogues des ventes aux enchères et les galeries des pays riches, l'art contemporain africain peine encore à trouver sa place auprès des collectionneurs et du public de son continent d'origine.

Par AFP

L'ouverture vendredi sur les docks du Cap du plus grand musée privé d'Afrique exclusivement voué aux créateurs du cru relève de l'exception et a été salué comme tel.

« Tout ce qui se voit et promet l'excellence de l'art contemporain africain est une très bonne idée dont nous allons tous profiter des retombées », se réjouit Danda Jaroljmek, directrice de la Circle Art Gallery de Nairobi et organisatrice de ventes aux enchères.

« Cela ne peut que nous aider tous dans ce que nous essayons de faire », ajoute-t-elle.

Sur les 6.000 mètres carrés d'un ancien silo à grains reconverti pour 31 millions d'euros, le Musée d'art contemporain africain (MoCAA) offre aux visiteurs de la mégapole sud-africaine des centaines d'œuvres, en majorité issues de la collection privée de l'Allemand Jochen Zeitz, l'ex-PDG de l'équipementier sportif Puma.

L'inauguration du MoCAA offre un écrin attendu de longue date par de nombreux sculpteurs, photographes ou peintres africains, peu habitués à exposer

leurs réalisations localement.

Car le sort de leur production se joue toujours sous le maillet des commissaires-priseurs ou dans le portefeuille de mécènes d'Europe, d'Asie ou d'Amérique.

Rattrapage

La maison d'enchères britannique Sotheby's a vendu en mai à Londres son premier lot d'œuvres d'art moderne et contemporain africain. Et c'est à la fondation Vuitton à Paris que vient de s'achever la dernière grande exposition de la discipline. Un succès dans les deux cas, qui illustre la vitalité d'un secteur porté par l'intérêt croissant des amateurs et des institutions occidentales et la croissance des économies africaines, qui a soutenu le développement des marchés locaux de l'art.

« Les grandes institutions muséales, telles que le Centre Pompidou à Paris, la Tate Modern de Londres ou encore le MoMA de New York, ont réalisé qu'elles n'avaient que très peu, voire aucun département d'art moderne et contemporain d'Afrique », explique Clément Lecomte, de la galerie Cécile Fakhoury d'Abi-

djan.

« Pour ces musées qui ont une vocation universelle, cette lacune doit être palliée, et c'est naturellement qu'ils se tournent vers les galeries du continent », se réjouit-il, « l'art suit l'argent ».

Outre la sienne, de nombreuses autres galeries de la capitale économique ivoirienne ont profité de ce mouvement.

Le musée des civilisations d'Abidjan, rouvert cette année après une longue fermeture provoquée par la crise et le pillage, compte désormais une salle consacrée à l'art contemporain, qui expose notamment des sculptures de Jems Koko Bi.

Le même vent semble souffler sur Dakar, qui doit accueillir l'an prochain la 13e édition de sa biennale africaine d'art contemporain (Dak'Art) créée par l'Etat du Sénégal.

Moteur nigérian

« On sent un renouvellement des artistes. On constate une circulation (des œuvres) à l'international, en Europe et aux Etats-Unis », se félicite une des organisatrices de cette manifestation, qui préfère



L'art contemporain africain peine encore à trouver sa place sur le continent ; Crédits photo: DR

s'exprimer sous couvert de l'anonymat.

« Il faut maintenant surtout développer la circulation au sein de l'espace communautaire (de l'Afrique de l'Ouest) et en Afrique ».

Dans la partie orientale du continent, Danda Jaroljmek constate le même mouvement. L'activité de sa galerie et le produit de ses ventes aux enchères restent modestes, mais ils progressent. « Les choses ont radicalement changé ces cinq dernières années au Kenya et en Afrique de l'Est », assure la galeriste.

Fondatrice au Bénin de la Fondation puis du Musée d'art contemporain qui porte son nom, Marie-Cécile Zinsou fait du Nigeria - l'un des deux pays africains du G20 avec l'Afrique du Sud - le moteur de l'essor continental de l'art contemporain.

« Il se passe clairement quelque chose au Nigeria, notamment avec la multiplication des ventes

aux enchères à Lagos. Et ça va exploser », pronostique l'entrepreneuse franco-béninoise.

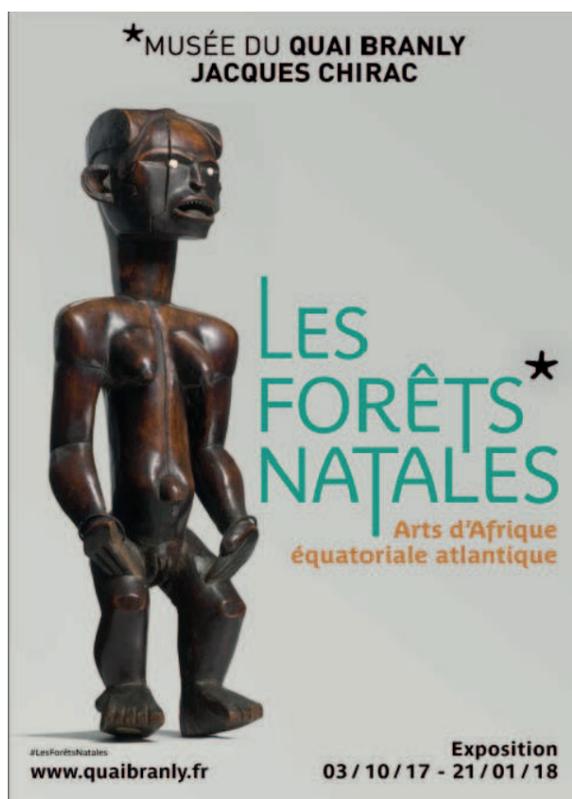
« Le pays répond aux deux facteurs qui, selon moi, sont essentiels pour le développement de l'art: la démocratie et le dynamisme économique », détaille-t-elle, « on investit dans l'art si on est persuadé que demain sera meilleur, sinon ça n'a aucun sens ».

Même si elle avoue que sa stratégie n'est pas la même que les promoteurs du MoCAA du Cap, Marie-Cécile Zinsou considère le nouveau musée sud-africain comme un « formidable symbole ».

« Il s'agit d'une initiative privée. Nous n'avons toujours pas d'équivalent public, ce sont encore les privés qui font bouger les choses dans le domaine de la culture », regrette-t-elle toutefois, « j'espère que le succès de ce musée va donner des idées aux gouvernements et changer la donne ».

EXPOSITION

« Les forêts natales ». Arts d'Afrique équatoriale atlantique bientôt au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac



À Paris le musée du Quai Branly- Jacques Chirac accueille du 3 octobre au 21 janvier 2018 une exposition issue de la collection exceptionnelle du musée du quai Branly - Jacques Chirac, l'une des plus riches dans ce domaine.

Par Dona Elikia

Conçue par Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections du musée, l'exposition « Les forêts natales ». Arts d'Afrique équatoriale atlantique explore les correspondances et les différentes mutations des formes des arts de l'aire culturelle de la République gabonaise au cœur de l'Afrique équatoriale atlantique. Ceci à travers la présentation des chefs-d'œuvre et œuvres archétypales du 17^e siècle au début du 20^e siècle.

L'exposition concerne notamment les populations du sud du Cameroun, de la Guinée équatoriale, de la

République gabonaise, ainsi que de l'ouest de la République du Congo. En effet, les groupes qui peuplent cette vaste zone se sont formés au gré des mouvements de chacune de leur longue Histoire.

On apprend combien ces dynamiques sont les résultats de migrations bantoues qui se sont principalement effectuées du Nord au Sud et d'Est en Ouest depuis les 16^e et 17^e siècles accompagnés cependant de bifurcations multiples et de reflux.

Aussi, le lien entre la mobilité des styles et celle des peuples est largement attesté aussi bien par les formes que par les multiples contacts, emprunts, influences qui ont façonné

les sociétés de la République gabonaise et du bassin de l'Ogooué au cours de leurs déplacements.

Ainsi, l'individualité et la particularité de chaque peuple se sont caractérisées dans la production artistique par un éventail de formes qui offrent un panorama d'une créativité et d'une originalité exceptionnelles. Enfin, l'exposition est complétée par des œuvres emblématiques et souvent uniques des collections publiques et privées d'Europe et d'Amérique du Nord.

« Les forêts natales ». Arts d'Afrique équatoriale atlantique à découvrir dès le 3 octobre au musée du Quai Branly à Paris



Visuel de la programmation septembre-octobre 2017 de l'Alliance française de Nairobi au Kenya Crédit photo : Baudoin Mouanda

Pas le temps de marquer une pause. Moins d'un mois après celle de la France, le photographe congolais enchaîne sur une exposition internationale sur la Sape du 11 au 30 septembre à Nairobi, au Kenya, à l'invitation de l'Alliance Française. « Un nouveau défi dans un pays anglophone », avance-t-il fièrement après le vernissage dans la soirée du jeudi 21 septembre avec la présence du monde diploma-

tique et illustres personnalités au Kenya. Quasiment inconnu hier, le phénomène de l'entre-soi de l'élégance et de bonnes manières des Sapeurs gagne de nouveaux horizons.

Dans l'enceinte des locaux de l'Alliance française à Nairobi, il sera permis de venir rencontrer les sapeurs, des amoureux de mode vestimentaire, l'équivalent africain des dandys français du XIX^e siècle. La Société des ambian-

ceurs et des personnes élégantes, la Sape, est un mouvement de jeunes Congolais qui s'habillent avec un luxe et une élégance ostentatoire.

Avec eux se dégage le sens du style, de l'exubérance joyeuse, avec des couleurs vives et plutôt inhabituelles pour leurs costumes ultra chics bien taillés. Ils portent une attention particulière à chaque détail. La philosophie des sapeurs est simple : La

DE LA GACILLY EN FRANCE À NAIROBI AU KENYA Marathon des expositions du photographe Baudoin Mouanda

Passer d'une exposition d'un continent à un autre est devenu l'exercice habituel du photographe Baudoin Mouanda.

Par Marie Alfred Ngoma

joie de vivre. Baudouin Mouanda de Brazzaville et Yves Sambu de Kinshasa présenteront de manière documentée leur exposition sur ce mouvement éclatant. À travers leurs œuvres distinctes, les deux photographes essayeront de marquer un équilibre entre le documentaire et l'art.

L'alliance française donnera un temps de dédicaces à Didier Bokelo Bile, auteur de la biographie « Papa Wemba : icône de la musique africaine de génération en génération ». Dans cet ouvrage, il explore les mondes parallèles de « l'homme » et de « l'artiste ». Papa Wemba, ou Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba, roi de la Rumba Rock, fut aussi le roi incontesté des « sapeurs ». « Papa Wemba and Black Dandy » au Ciné-Café.

Toujours dans la même programmation, du 9 au 29 octobre, les visiteurs pourront découvrir l'exposition sur les textiles en Afrique. Ces textiles, qui peuvent être considérés comme une forme d'art majeur,

sont une source de fascination et d'inspiration pour les designers de mode et de tissus à travers le monde. Cette exposition de textiles inédite, dont beaucoup sont en voie de disparition, fait partie de la Collection African Heritage House. Elle présentera également des textiles et des œuvres d'art de Nike Seven Seven Okundaye. Une soirée African Heritage est prévue pour le mercredi 18 octobre. Ce sera l'occasion pour cet artiste de partager son travail pour la protection et la préservation des textiles nigériens. Après Nairobi, Baudoin Mouanda a déjà logé sur son agenda : participation à la 11^e Biennale de la photographie à Bamako au Mali annoncée du 2 décembre 2017 au 31 janvier 2018. Il a été sélectionné parmi la quarantaine de dossiers retenus par le jury composé, entre autres, de Marie-Ann Yemsi, directrice artistique et de Samuel Sidibé, délégué général des Rencontres de Bamako.

PARUTION

« Chants de l'horloge du temps humain » de Daniel Isaac Itoua

« Si au commencement, l'Homme était né Homme, Ce monde serait sans vie, Et la Terre, notre paradis ».

Par Durly Emilia Gankama

Daniel Itoua pose ici le décor d'un voyage au cœur de l'origine humaine. La genèse véritable de l'Homme est portée à la connaissance de celui qui s'engage dans cette randonnée. Il découvre en tant qu'homme ses potentialités d'évolution imagées par des changements et des opposés. À travers un dialogue interactif entre le règne humain, végétal, animal et minéral, l'auteur invite le lecteur à transposer ces contraires dans la société humaine pour rendre intelligible notre humanité. Parfois incompréhensibles à vue d'œil, ces dernières ponctuent insatiatement le laboratoire de la connaissance de soi, de l'autre et de nous.

Dans un langage approprié, la poésie, Daniel lance son appel à la sagesse. Comme le dit Emmanuel Okamba, dans le postface de l'ouvrage, dans la

culture orale Bantou : « La poésie est la parole qui permet au sage de créer le sens et rendre intelligibles les choses cachées de la nature ». C'est donc à travers divers poèmes de ce recueil préfacé par l'écrivain congolais Gabriel Mwéné Okoundji que le lecteur apprend à naviguer dans le fleuve de l'intranquillité de la vie humaine. On y découvre les mystères d'un monde où ruse et force brutale, intelligence et ignorance s'entrelacent. Le portrait d'une société dans laquelle les vertus et les vices rythment le quotidien des humains est ainsi dressé. Le Congo qui n'est pas épargné par ses deux tendances trouve là un plaidoyer contre l'injustice, et d'infinies inégalités sociales et économiques qui marquent la vie de ses habitants.

Daniel Itoua attise le songe d'une révolution formulée par la prise de

conscience et l'éveil sur les sentiers de la pureté de l'âme. « Chants de l'horloge du temps humain » prend ainsi les allures des proverbes qui permet à l'homme attentif d'apprendre de la nature, mais aussi de prendre conscience et courage face à la fragilité inhérente de la vie. L'ouvrage est également un geste habilement préservé d'un long dialogue de l'amour qui commande au cœur de l'homme de danser amplement au rythme confiant de la terre qui tourne.

Paru à « La Doxa Editions » le 28 avril de cette année, ce recueil d'une soixantaine de pages compte plusieurs poèmes tels que « Le temps, seul le temps », « Séparation », « Au commencement », « Lettre d'un soir », « Eaux sans sel », « Silence-laboratoire », « Dis seulement Amen ! »...

DANIEL ISAAC ITOUA

CHANTS DE L'HORLOGE
DU TEMPS HUMAIN

Préface de Gabriel Mwéné OKOUNDJI
Postface d'Emmanuel OKAMBA

PRIX DES 5 CONTINENTS DE LA FRANCOPHONIE

Un nouvel auteur à découvrir cette semaine

Pendant 10 semaines, jusqu'aux délibérations du jury, *Les Dépêches de Brazzaville* présentent les dix romans finalistes du 16e Prix des 5 continents de la Francophonie. Le Prix sera remis le 11 octobre de 9h30 à 10h30, sur le Pavillon d'honneur « Francfort en français » dans le cadre de la Foire internationale du livre de Francfort (Allemagne)

Extrait de « Testament de nos corps » Catherine-Lune Grayson (Canada-Québec) chez Mémoire d'encrier (Canada-Québec)

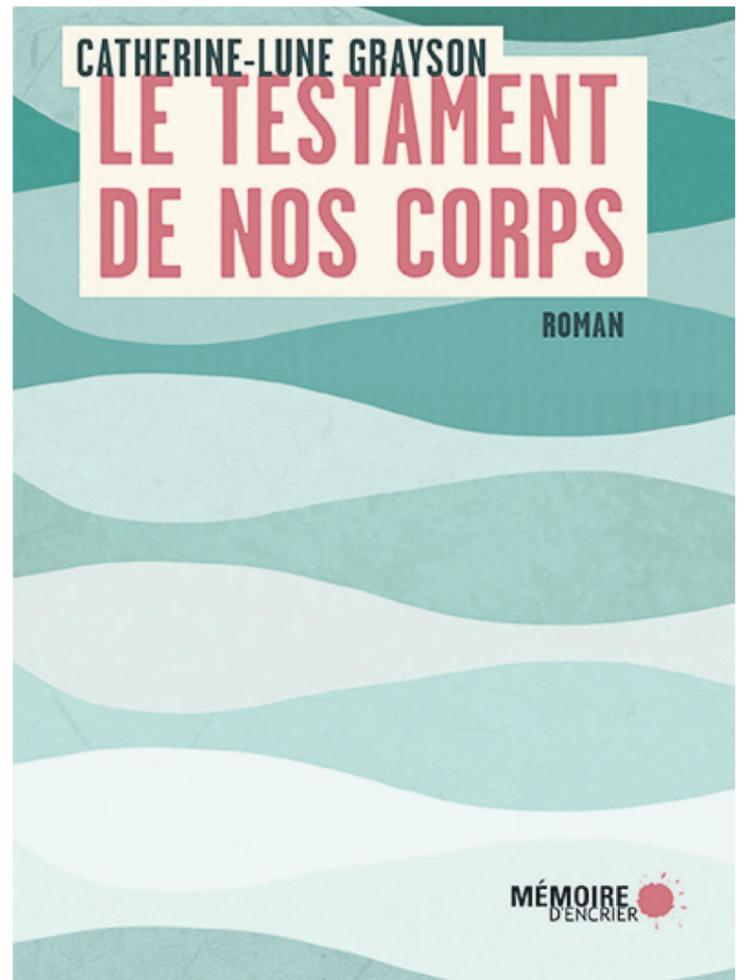
« RIDES.
Fracture de la peau. Elles parlent parfois du passage du temps. Elles parlent parfois des fractures du cœur. Les marques de la douleur sont là, elles lui traversent le front, à l'horizontale. Entre les sourcils, à la verticale. Elles lui traversent le corps. Les marques du temps sont là, elles bordent ses yeux, son sourire, burinent sa peau. Dans ce pays d'hiver, il était arrivé sans rides. Ce n'est pas qu'il était sans histoire, plutôt que le temps n'avait pas encore eu le temps de laisser de traces visibles sur sa peau. Ses premières rides, ces rides fines au coin de ses yeux, notre mère, Clara, sa femme, Clara, était convaincue qu'elles étaient apparues avec sa fausse-couche. C'était avant la naissance d'Aden, avant ma naissance.

A propos de l'auteur

Née en 1977, Catherine-Lune Grayson a grandi à Saint-Adrien, en Es-trie. Romancière, anthropologue et travailleuse humanitaire, elle a publié chez Mémoire d'encrier *L'invention de la tribu* (2012) et *Le testament de nos corps* (2016), finaliste au Prix des cinq continents de la francophonie 2017. La première fois qu'elle pose les pieds en Afrique pour y faire une série de reportages, Catherine-Lune Grayson ne sait pas encore quelle y élira bientôt domicile et ce, pour de nombreuses années. Elle se tourne vers le travail humanitaire, qui la conduira d'une zone de crise à une autre. De pays en pays, elle découvre la poésie du continent et de ses habitants. Catherine-Lune Grayson a notamment travaillé pour les Nations unies, le Conseil danois pour les réfugiés et la radio de Radio-Canada.

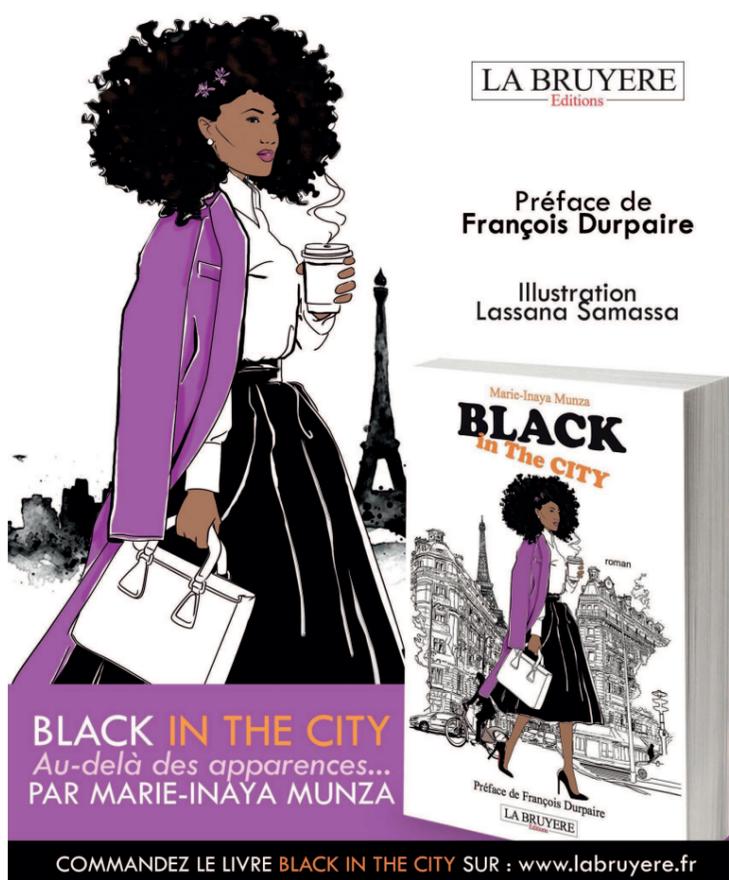
Maman racontait qu'elle avait tant pleuré qu'elle vomissait des larmes. Papa avait caressé ses cheveux et son dos pendant des heures. Il n'y avait rien à dire. L'histoire devait pourtant être heureuse. L'enfant naissait. Il y avait à peine un an que ses parents se connaissaient. Il ferait donc toujours partie de leur histoire. À leurs yeux, il était magnifique, comme le sont les enfants aux yeux des parents. Ils baignaient ses fesses nues dans l'eau du lac, sémervillaient de sa délicate perfection. Et ils étaient heureux. Il avait suffi de quelques mois pour qu'ils imaginent la vie au-

trement. Pour qu'il y ait trois personnes dans leur histoire. Puis le rêve était mort et le grand blanc s'était emparé d'elle. La petite était née déjà morte. (...) lui, il préférait le silence à la musique. Il disait que la musique l'étourdissait, empêchait les mots dans sa tête d'exister librement, les pensées de s'exprimer pleinement. Plusieurs semaines plus tard, une vie plus tard, maman était rentrée à la maison. Elle s'était présentée un matin, valise rouge, manteau de laine noire, écharpe. Elle avait sonné. C'est Aden qui avait ouvert la porte, Aden qui



avait couru me chercher. Elle était entrée, s'était déchaussée, avait enlevé son manteau et était allée à la cuisine mettre de l'eau à bouillir. « Je vais faire du thé, j'ai froid. en veux-tu, Aziz ? » Comme on avait été heureux, et comme on avait eu peur qu'elle reparte. Aden et moi avions marché sur la pointe des pieds. Aziz aussi. Elle n'était plus repartie. Il y avait eu de nouveau des fleurs sur la table et sa voix qui riait. Mais les rides d'Aziz racontent aussi – surtout ? – l'enchevêtrement du passé et du présent. Certes, elles étaient apparues au

présent. Mais les douleurs, les fractures, les fêlures surgissaient aussi de son passé, infusaient et lacéraient son présent. Peut-être qu'elles parlaient tout doucement de la perte des siens, de son sentiment de les avoir trahis, d'être devenu autre que lui-même, de s'être réinventé une vie loin d'eux, sans eux, d'être en vie alors qu'ils étaient morts. Peut-être qu'elles parlaient de la mort de son fils, des aléas de l'amour. Sans doute qu'elles parlaient des mouvements du cœur, de ses vertiges, de la texture du quotidien. »



VIENT DE PARAÎTRE

« Black in The City », de Marie-Inaya Munza, aux éditions La Bruyère

Paru mardi 19 septembre, «Black in The City», premier roman de « l'afropéenne » Marie-Inaya Munza, est une œuvre littéraire psychologique et sociétale qui, principalement, soulève des questions autour de l'identité nationale et surtout met à l'honneur l'entreprenariat au féminin.

Par Marie Alfred Ngoma

Après une préface de l'historien de la relation, François Durpaire, l'auteurresse un portrait inhabituel de la femme noire en France, en balayant les vieux clichés et en abordant les grandes questions de l'identité et de la culture dans le monde du travail. Celui qui en parle déjà le mieux est sans nul doute Jean-Charles Loné, directeur éditorial des éditions La Bruyère. Il écrit. « Est-on jamais à l'abri des clichés que les gens calquent sur nous en fonction de nos origines, de notre milieu social, de notre nom ? A l'aube de son trentième anniversaire, le personnage Amanda Parks, jeune femme bien de son temps, n'imaginait pas devoir se poser cette question un

jour. Heureuse en couple avec Hugo, choyée par des parents aimants, décidée à faire évoluer sa carrière dans une grande entreprise de communication, elle prend de plein fouet une immense déconvenue professionnelle. « Et tout à coup le doute surgit : et si le problème venait du fait qu'elle est noire ?... Remettant en cause tous les fondements de sa vie qu'elle croyait jusque-là parfaitement équilibrée, Amanda ressent brusquement le besoin d'aller chercher les réponses à ses questions au cœur de ses racines, au Congo-Brazzaville. C'est là, au contact d'une famille qu'elle découvre et qui lui apprend à se connaître, qu'elle s'acceptera comme une « Afro-Pari-

sienne « fière de son multiculturalisme ». Et de conclure : « Aussi combative que son illustre homonyme, l'Américaine Rosa Parks, symbole de la lutte pour les droits civiques, Amanda renâtra plus forte que jamais, empoignant à bras-le-corps son destin ». Marie-Inaya Munza arrivée du Congo pour la France depuis l'âge de 8 ans. Bien que rêveuse, mais passionnée et tenace, avec une écriture accessible à tous, elle rentre dans la lignée de la littérature afropolitaine qui compte déjà de grands noms tels que Léonora Miano dans Blues pour Elise ou Fabienne Kanor dans Les chiens ne font pas les chats.

BLACK IN THE CITY
Au-delà des apparences...
PAR MARIE-INAYA MUNZA

COMMANDEZ LE LIVRE BLACK IN THE CITY SUR : www.labruyere.fr



Couverture du premier roman «Black in The City» de Marie-Inaya Munza

MUSIQUE/HIP HOP

Deux jeunes rappeurs congolais créent un nouveau groupe

« Double reflexe »

Après des années de collaboration avec d'autres rappeurs, deux artistes underground engagés, Infinity Prime et Mc Marcus ont formé « Double reflexe », une nouvelle formation de rap

Par Aubin Banzouzi

Bercés par l'influence du mouvement hip hop américain et français et tout de même influencés par la musique oldschool comme le Jazz, Blues, soul music, la musique classique, ils envisagent de passer à l'exécution de plusieurs de leurs projets artistiques dont principalement celui de la sortie d'un album prévu en fin d'année.

Qui sont ces deux artistes underground hip hop ?

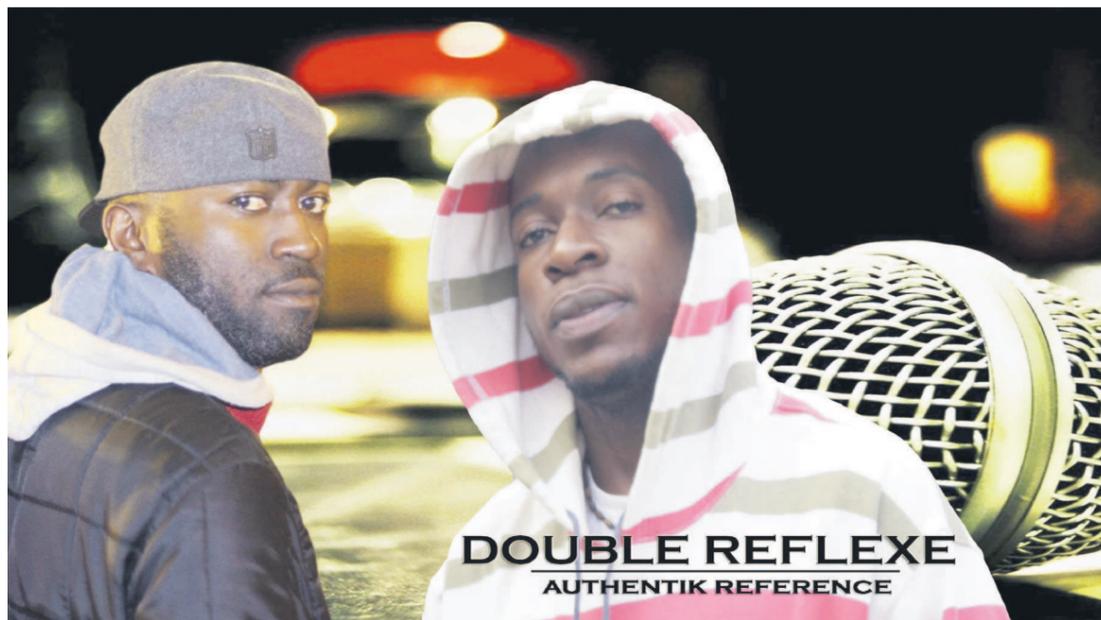
Infinity Prime est à la fois rappeur, beat maker, producteur-vidéo et infographe.

Il quitte son pays en 2005 pour l'Afrique du sud où il continue sa carrière musicale. Il participe au plus grand festival de l'Afrique du sud appelé « Back to the city » dans les compétitions catégorie beat maker Battle et en même temps il y pour-

suit ses études. Six ans après, à son retour dans son pays natal, le Congo Brazzaville, il continue sa passion au sein du mouvement Hip Hop en produisant des instrumentales, des musics vidéos pour des artistes et même en participant dans certains albums des autres rappeurs comme Dj Mboh, Ya Vé, Balle 2rime, Maupth l'artificier, Martial P, Naz De nosé, Jolas Desperado et tant d'autres.

Infinity Prime compte à son actif la coproduction de l'un des grands albums hip hop les plus écoutés au Congo, « 2015 Chronique », avec l'artiste Martial P'annucci.

Pour sa part, Mc Marcus, est lui aussi rappeur congolais. Marqué par l'électricité musicale et textuelle des artistes évoluant aux USA et en France, il est également à l'écoute des praticiens du hip hop de son pays. Mc Marcus se décomplexe très vite



Infinity Prime et Mc Marcus finissent

et prend la plume pour se façonner dans l'ombre.

En 2009, il fait son premier groupe de rap, la rupture intervient une année plus tard. Entre-temps, il fait la rencontre des rappeurs Ya Vé et

Martial P'annucci, avec qui, ils participent à toutes les scènes de musique Hip hop du pays et décrochent de nombreuses récompenses, le Beat Street Award en 2016 et le Meilleur Album rap congolais.

Les deux rappeurs, Mc Marcus et Infinity Prime, ont choisi de faire route commune en fédérant dorénavant leurs talents dans leur nouveau groupe de rap, « Double Reflexe ». Nous leur souhaitons bon vent !

VIENT DE PARAÎTRE

« Voix de sagesse téké » de Eugénie

Mouayini Opou

Auteure de plusieurs ouvrages, Eugénie Opou vient de signer aux éditions l'Harmattan Congo « Voix de sagesse téké » un recueil de contes puisés aux sources de la tradition téké.

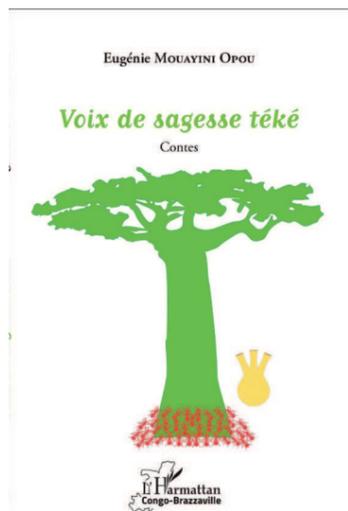
Par Meryll Mezath

Dans son nouvel ouvrage, l'auteure propose un tableau hétéroclite de contes anciens puisés aux sources mêmes de la tradition téké. Ce florilège se nourrit de légendes et de fables ancestrales dont certaines révèlent la cause d'une pratique séculaire ou expliquent l'existence d'une réalité quelconque, tandis que d'autres exposent une leçon de conduite.

La nature et les animaux de la savane et de la forêt y sont largement représentés.

Issue du royaume téké, Eugénie Opou appartient à l'une des six grandes familles royales (famille Akouatsan) dans lesquelles on puise les rois. Son enfance a notamment été marquée par les contes et récits de nombreuses choses sur la culture et les croyances du royaume.

« La tradition dans le royaume téké



en particulier étant orale, il y avait très peu décrits, juste quelques-uns éparpillés mais rien de consistant. J'ai senti un appel pressant, une nécessité d'écrire afin d'apporter la lumière et de pérenniser les valeurs culturelles, morales et éthiques du royaume téké, une des plus anciennes civilisations d'Afrique », explique l'écrivain dont la plupart des écrits trouvent leur source dans ce qu'elle a appris aussi bien auprès de sa grand-mère que des dignitaires du royaume.

Avec ses 220 pages, « Voix de sagesse téké » publié aux éditions l'Harmattan s'ajoute admirablement aux ouvrages qui valorisent la culture du royaume téké.

DANSE

Benjamin Massamba et la Compagnie Echo de Brazza ou la danse au service de la paix et de l'unité

La Compagnie Echo de Brazza est un groupe d'artistes percussionnistes et danseurs comprenant quinze membres dont cinq jeunes filles. Celui-ci est basé au Cercle culturel Sony Labou Tansi à Baongo, deuxième arrondissement de Brazzaville. Rencontre avec le fondateur d'Echo de Brazza, Benjamin Massamba pour saisir la genèse et l'actualité du groupe.

Par Aubin Banzouzi

La création d'Echo de Brazza date du 31 mars 2008. Soit neuf ans d'existence marqués par les différentes participations au Festival panafricain de musique

sons écho des valeurs issues des dix départements du Congo à travers nos chorégraphies. Le message de fond est la paix, l'unité et fraternité dans la diversité. »

(Fespam), aux Feux de Brazza et à toutes les manifestations culturelles de grande envergure organisées dans le pays et même ailleurs. Ce parcours a permis à Echo de Brazza de rassembler quelques prix dont les trophées mabina danse en 2010, mantsima sur scène en 2011, festina en 2014 et le trophée mongongo la même année à l'IFC arts de la Gombé à Kinshasa.

Très présent dans les nombreuses activités de la ville, Benjamin Massamba confie : « Certes, nous agrémentons les mariages et autres activités festives. Au-delà de l'ambiance ou de la fête, nous fai-



La compagnie Echo de Brazza

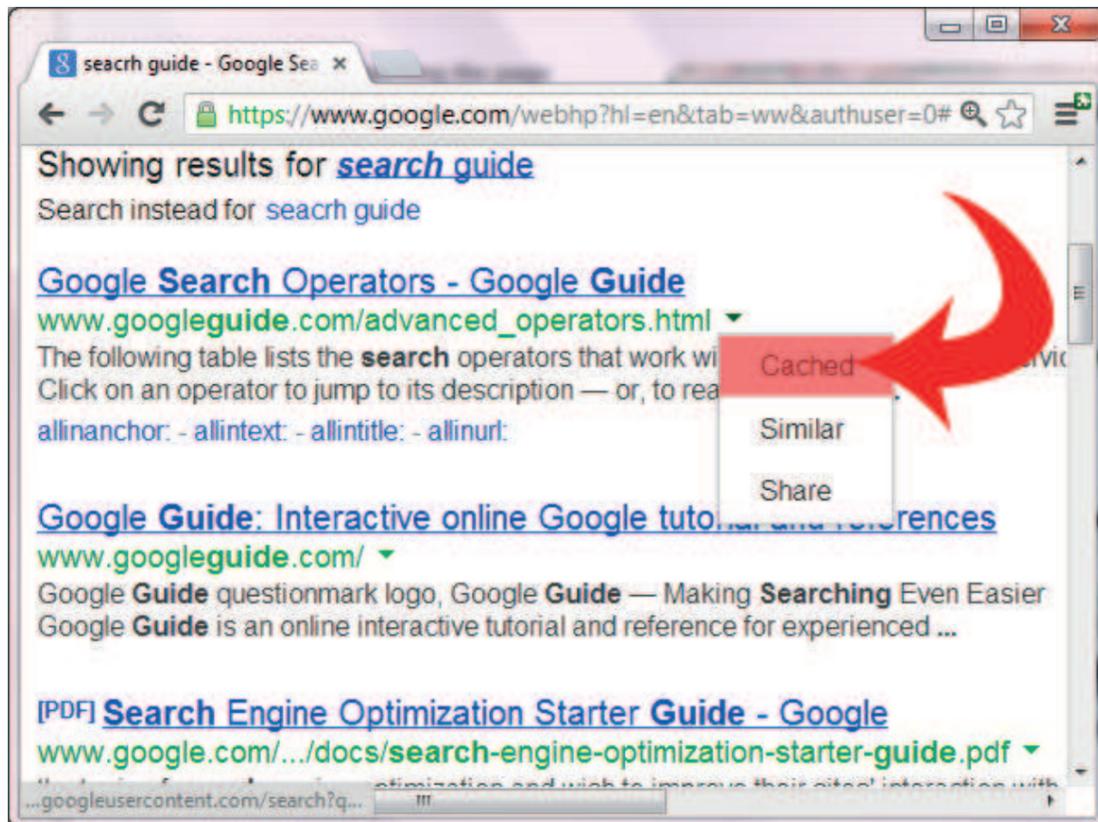
Benjamin Massamba a débuté sa carrière en 2003 dans le ballet



Le chorégraphe Benjamin Massamba Thiéri du chorégraphe congolais Durant Boudzimou. Bien qu'avant cela, son intérêt pour la danse, affirme-t-il, est suscité par sa sœur Christiane Miambanou des Tambours de Brazza.

De 2005 à 2008, il bénéficie de plusieurs stages de danse auprès d'éminents chorégraphes comme Roseline Konzo, Valerian Apicella, Orin Camus, Julie Daussavie, Roland Fichet, Éric Lamoureux, Regy Wilson, Orchi Nzaba, etc. C'est nanti de cette expérience, après des participations dans divers spectacles, dans son pays et ailleurs, qu'il crée finalement son propre groupe la Compagnie Echo de Brazza avec laquelle il évolue jusqu'à ces jours. Son plus grand rêve c'est d'être, grâce à la danse, un ambassadeur de la culture de son pays à travers le monde.

Par Durlly Emilia Gankama



ASTUCES

Visitez un site momentanément interrompu en deux étapes

paraître la page sur un résultat de recherche de Google, puis de cliquer sur la petite flèche à côté de l'URL. Enfin, cliquez sur « En cache ». Si Google ne met pas cette petite flèche à côté du lien, cela signifie malheureusement que la page n'a pas été mise en cache.

Internet Archive

Un autre moyen d'ouvrir un site qui est tombé, c'est d'aller sur The Internet Archive, puis d'ouvrir la machine à remonter le temps. Mieux encore, Internet Archive propose une extension Chrome qui vous suggère à l'instant une version archivée d'une page lorsque celle-ci n'est pas accessible.

Retenez que les deux solu-

tions proposées par « presse citron » peuvent vous servir. Pour certaines pages, mais elles n'archivent pas tout le web. Cependant, si vous devez absolument accéder au contenu d'une page qui n'est pas disponible, vous pouvez toujours vérifier si une version de ce contenu n'est pas disponible sur le cache de Google ou bien sur The Internet Archive. Et bien entendu, ces archives vous permettront seulement de récupérer du contenu. Si Facebook ou Twitter tombe en panne, il est inutile d'essayer ces deux astuces. En revanche, si vous recherchez une info qui est sur une page inaccessible, il est possible que celle-ci soit conservée.

Si vous devez absolument ouvrir un lien, mais celui-ci est inaccessible, optez pour cette démarche. Cette dernière peut vous aider à voir

le contenu du site même quand il est en panne.

Le cache de Google

Certaines pages sont mises en cache par Google. Et

même lorsque celles-ci sont inaccessibles (par exemple, en cas de panne de serveur), il est possible de consulter le contenu via ce cache. Pour y accéder, il suffit de faire ap-

TÉLÉPHONIE

Changez d'opérateur en conservant le même numéro de téléphone

C'est désormais possible au Cameroun. En effet, le casque tête de communiquer à chaque fois son nouveau numéro de téléphone à tous ses correspondants après avoir migré vers un nouvel opérateur de téléphonie a pris fin dans ce pays d'Afrique centrale.

Les abonnés des réseaux de téléphonie auront la possibilité de changer d'opérateur télé-

phonique tout en conservant le même numéro de téléphone. À en croire les autorités de ce pays, la portabilité mobile des numéros de téléphone offre de nombreux avantages, plus de flexibilité aux abonnés. Elle va aussi améliorer la qualité de service et la réduction des tarifs.

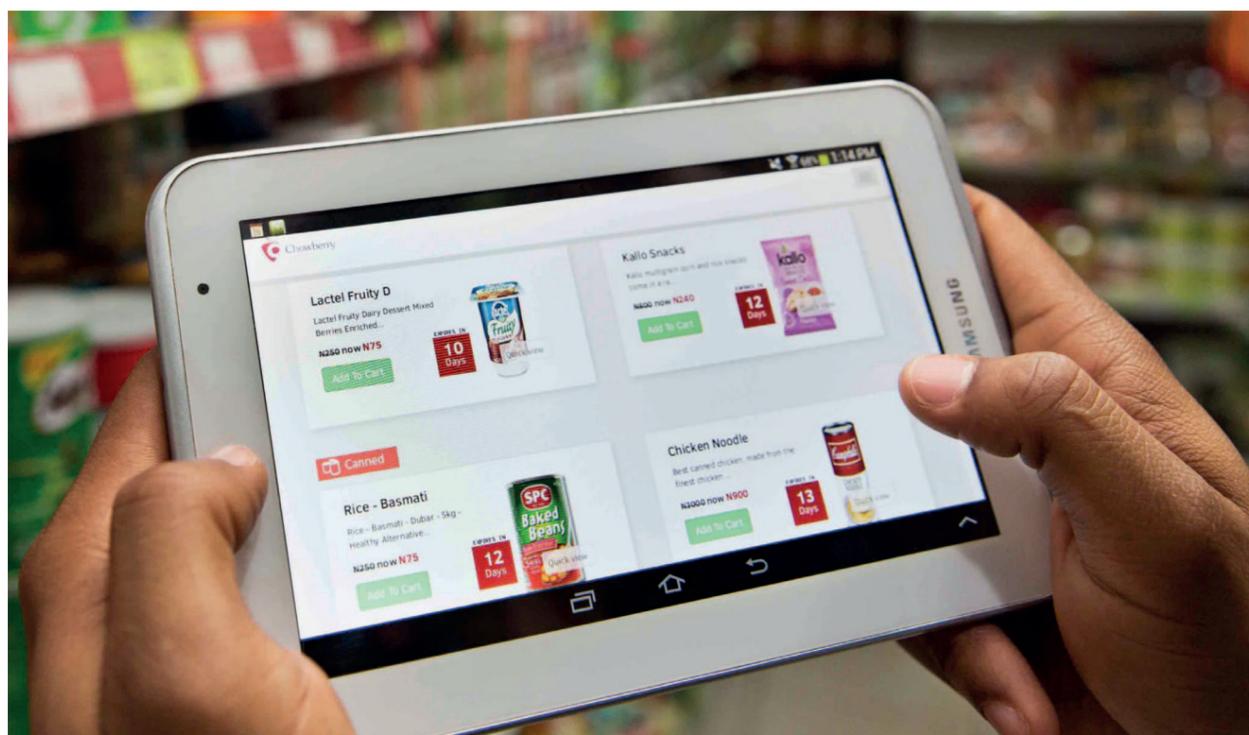
Tout consommateur qui veut changer d'opérateur pourra se



rendre chez le concurrent de son choix, remplir un formulaire et recevoir une nouvelle puce. Le formulaire rempli per-

met au nouvel opérateur de vérifier que l'abonné qui s'amène chez lui est effectivement le propriétaire du numéro de té-

lphone qu'il entend garder, qu'il est identifié et qu'il n'a pas de contentieux avec l'opérateur qu'il veut quitter.



APPLICATION

« Chowberry » entend combattre la famine

Produit de l'ingénieur nigérian Oscar Ekponimo, Chowberry, lutte contre la famine et le gaspillage. Elle établit une relation entre les organisations humanitaires et les magasins d'alimentation.

L'objectif de Chowberry est de réduire les prix des produits en voie de péremption et informer lesdits organismes. Ainsi, ces organisations humanitaires peuvent savoir où s'en procurer à bas prix pour les redistribuer aux nécessiteux. Par la même occasion, Chowberry aide aussi les commerçants à bien gérer leur stock.

Par Josiane Mambou Loukoula

CHANGEMENT CLIMATIQUE

La couche d'ozone devrait se rétablir au milieu du siècle

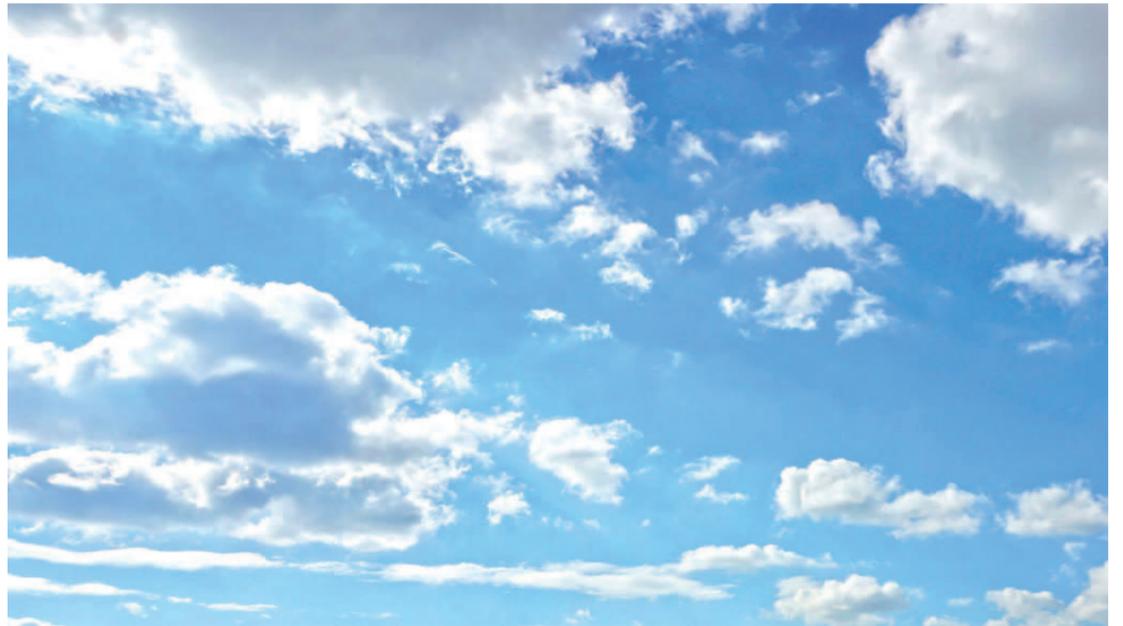
Les Nations unies ont célébré, le 16 septembre, la Journée internationale de la protection de la couche d'ozone. A ce jour, 99% des substances appauvrissant la couche d'ozone qui sont contrôlées en vertu du Protocole de Montréal ont été éliminées.

« Le 30^e anniversaire du Protocole de Montréal est une étape importante pour tous les peuples et notre planète. Lorsque les scientifiques ont découvert que des produits du quotidien détruisaient la fragile couche d'ozone, le monde a répondu avec le Protocole de Montréal », a déclaré le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, rappelant que ce traité a permis chaque année de sauver la vie de millions de personnes du cancer et de la cataracte. Ce protocole contribue également à combattre la pauvreté, le changement climatique et à protéger la chaîne alimentaire. « Le traité crée également de nouvelles opportunités économiques et devrait permettre d'économiser sur le plan mondial deux trillions de dollars d'ici l'année 2050 », a précisé M. Guterres.

L'abandon progressif des substances qui appauvrissent la couche d'ozone a non seulement aidé à protéger cette couche pour les générations actuelles et fu-

tures mais a également contribué aux efforts déployés par la communauté internationale pour faire face aux changements climatiques. Selon la chef du secrétariat de l'ozone hébergé par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Tina Birmpili, les efforts menés ces 30 dernières années devraient permettre un rétablissement de la couche d'ozone d'ici le milieu du siècle.

« Mais ce travail de préservation de la planète ne s'arrête pas ici, et ce n'est pas maintenant le moment de se reposer sur nos lauriers », a prévenu le directeur exécutif du PNUE Erik Solheim. « Le Protocole de Montréal est aussi nécessaire aujourd'hui que dans les années 1980, pas seulement pour la couche d'ozone, mais aussi dans le cadre de la lutte mondiale pour stopper les changements climatiques. Notre succès continu dépend de l'émergence d'une nouvelle génération de héros ».



A l'occasion, le secrétariat de l'Ozone a lancé « Les Héros de l'Ozone » : une campagne de communication pour célébrer et faire connaître auprès du public les avancées majeures du Protocole en matière de protection de la couche d'ozone et du climat depuis trois décennies. La campagne vise également à renforcer le soutien de l'opinion publique envers le nouveau mandat de ce Protocole : l'Amendement Kigali, adopté en octobre 2016 pour éliminer progressivement les puissants hydrofluorocarbures (HFC). Ces derniers sont

des gaz fréquemment utilisés comme substitut aux substances appauvrissant la couche d'ozone et possèdent des potentiels de réchauffement planétaire importants.

Située dans la haute atmosphère terrestre, la couche d'ozone nous protège contre les rayonnements ultraviolets du soleil, nocifs pour les êtres vivants. Au milieu des années 1980, les scientifiques ont découvert un « trou » dans la couche d'ozone, au-dessus de l'Antarctique – le premier endroit dans l'atmosphère terrestre à montrer des signes d'appauvris-

sement grave.

Pour rappel, les États se sont mis d'accord, le 16 septembre 1987, sur un protocole – le protocole de Montréal relatif aux substances qui appauvrissent la couche d'ozone.

L'objectif était alors de réduire drastiquement la production et l'utilisation des chlorofluorocarbures (CFC), et autres substances responsables de l'appauvrissement de la couche d'ozone, utilisées dans les aérosols, les systèmes de réfrigération, et dans de nombreux autres produits.

RAPPORT-CLIMAT

L'implication des chercheurs africains souhaitée

Dans la perspective de son sixième rapport d'évaluation scientifique sur le climat, attendu en 2022, le Groupe d'experts inter-gouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) entend lancer le processus de recrutement des experts et auteurs pour la production du rapport.

A cet effet, le vice-président du GIEC, le Malien Youba Sokona, encourage les chercheurs africains à participer aux travaux du panel sur l'évolution du climat. Objectif : lever les barrières qui empêchent les jeunes scientifiques et chercheurs africains, notamment ceux d'Afrique francophone, de s'impliquer.

Malgré une forte sensibilisation et une forte implication du politique dans les questions liées au climat, beaucoup de chercheurs sont encore en reste. « Il va de soi que le succès de la mobilisation requiert également une forte implication de la communauté scientifique et technique sur ces questions. Pour le

moment, le niveau d'implication n'est pas encore à la hauteur de la dimension du problème », a fait savoir le vice-président GIEC. « Le succès de la mobilisation requiert également une forte implication de la communauté scientifique et technique ». Pour accomplir cette tâche, il faut sans doute manifester un intérêt de plus prononcé sur les questions relatives au changement climatique.

Au sein du GIEC, le principe du travail repose sur le volontariat. Pour son élaboration, il faut disposer énormément de temps, d'efforts et d'engagement. « De manière concrète, on peut être amené à lire 3000 ou 4000 pages de documents, à revoir des commentaires, mais

la plupart du temps nous savons que les chercheurs et les scientifiques africains ne sont pas dans les conditions où ils peuvent dégager suffisamment de temps pour s'y consacrer, à la différence de ceux des pays industrialisés et des pays émergents où les gouvernements les mandatent directement en mettant des ressources à leur disposition », a lancé Youba Sokona.

Pour ce faire, un projet est en cours d'élaboration afin de lever des fonds pour financer les chercheurs africains. Quelques membres du corps enseignant de la London College University ont lancé « une initiative pour une forte implication des scientifiques africains dans le travail du GIEC. D'abord en les



mobilisant, en les soutenant, en les encadrant et en leur apportant un appui conséquent. On a soumis cette proposition à un certain nombre d'institu-

tions pour obtenir des financements », a indiqué le Malien. « Ce programme est dédié avant tout aux jeunes scientifiques africains ».

COUTURE

« Un métier qui exige le calme, la concentration et la contemplation », déclare Sylvain Ébalé

Styliste et modéliste connu sous le nom de « maître Ébalé » à Owando dans le département de la Cuvette, Sylvain Ébalé a indiqué que le métier de couturier exige le calme, la concentration ainsi que la contemplation qui développe vers l'Être suprême, lors d'un entretien avec *Les Dépêches de Brazzaville* le 7 septembre.

Par Lydie Gisèle Oko

Selon maître Ébalé, on ne peut être modéliste ou créateur sans une connexion réelle à l'esprit qui est une source d'inspiration. Son rêve est la réalisation d'une chaîne de couture dans les cités en plein essor, a-t-il dit. Actuellement, secrétaire du bureau exécutif du Conseil départemental de la Cuvette, « maître Ébalé » qui s'est lancé dans la politique pratique de façon indirecte la couture à travers ses anciens élèves. Il la pratique également comme une distraction pour habiller sa famille et lui-même à l'occasion des cérémonies où il désire mettre quelque chose de spéciale. Aux jeunes qui aimeraient évoluer dans ce métier, explique le styliste, ils doivent commencer à l'aimer de tout leur cœur et à le pratiquer sans gêne, ni complexe. « *Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a*

que de sottes gens. Tout travail qui aide l'homme à de la dignité et de l'importance. Un couturier n'a rien à envier à un cadre d'administration. Les jeunes doivent découvrir leur vocation et se consacrer entièrement afin de rendre leur nom aussi célèbre », a-t-il souligné. Témoignant son attachement à la mode, maître Ébalé a indiqué qu'après sa carrière politique, il consacrera ces derniers jours à la pratique sinon à la recherche approfondie en coupe-couture et au service divin.

Sylvain Ébalé a commencé ce métier en 1987, en classe de 3e à Mossaka dans le département de la Cuvette. Avec une vieille tenue scolaire dont le pantalon bleu était devenu délavé. À cet effet, il décida un jour de faire son pantalon afin de renverser la partie intérieure qui avait encore

une bonne teinte bleue. L'initiative a été prise après les railleries de ses camarades de classe. Cette première tentative, rappelle-t-il, n'avait pas été un succès car il avait buté sur la pose des poches et de la fermeture. Pris par le goût du métier, sa mère lui donnait des pagnes pour s'exercer avec leur machine à coudre à manivelle. Au bout du temps, il commençait à confectionner quelques ouvrages simples et même de ses amis qui le surnomma « maître Syl ».

Soucieux d'avoir une qualification dans ce domaine, le styliste modéliste s'était inscrit au centre français de formation par correspondance (Educatel) où il bénéficia d'une formation de coupe et couture dans la filière styliste-modéliste pendant dix-huit mois. Cette formation a été sanction-



née par un certificat qui lui a valu un stage pratique dans l'atelier de l'Ivoirien Djatchi Tcheka Lazard dit « maître Issa » pendant son cycle universitaire. Grâce à ces formations, maître Sylvain Ébalé s'est fait un nom dans l'exercice de son métier avec ses propres créations dont la marque caractéristique de son style reconnu « *Excellence couture* ». Peu avant son

affection en qualité d'enseignant volontaire à l'issue du premier test de recrutement à l'enseignement technique et professionnel à Owando en 2000, maître Ébalé a formé les ex-enfants soldats des événements des années 1997 à Brazzaville. Arrivé à son lieu de service, le styliste modéliste installa son atelier de couture appelé « *École de coupe-couture* ».



RWANDA

« Un pays au travail et déterminé à atteindre des objectifs ambitieux »

C'est ce qui ressort du séjour de prospection de Romaric Oniangué, cofondateur et administrateur de Mtn movies house.

Par Durlly Emilia Gankama

Romaric Oniangué, co-fondateur et administrateur de Mtn movies house

Selon ses dires, la rencontre organisée par Véronne Mankou, fondateur et PDG de VMK, avec les acteurs du secteur privé et public rwandais lui a permis de réaliser à nouveau qu'il est important d'être au rendez-vous de l'histoire, comme a su faire le peuple rwandais. « *Le Rwanda qui était donné pour perdu il y a à peine deux décennies est aujourd'hui un exemple pour l'Afrique grâce à des choix certes douloureux mais ô combien courageux* », a-t-il indiqué.

Le co-fondateur et administrateur de Mtn movies house soutient que face

à un défi ou une tragédie comme la vécu ce pays, « *ce n'est aucunement notre situation qui nous définit mais bel et bien notre attitude et les choix que nous faisons dans cette situation* ».

Source d'inspiration, le voyage de l'entrepreneur congolais au pays de Paul Kagamé a conforté sa vision de l'entrepreneuriat et du développement du secteur privé et sa volonté à œuvrer pour la diversification économique du Congo. « *Il est important que les entreprises congolaises s'inscrivent dans une dynamique panafricaine voire mondiale. Rien n'empêche d'aller conquérir*

des parts de marché dans d'autres pays. Et, au-delà, échanger et apprendre des autres nous permet de nous améliorer. Compte tenu des défis auxquels nous faisons face au Congo, nous ne serions bien inspirés de puiser les solutions dans le meilleur de nous-mêmes mais également des autres », a-t-il souligné.

Il est assurément important de travailler collectivement et partager avec une délégation composée aussi bien d'acteurs privés et publics unis pour un objectif, comme en témoigne les propos de Romaric « *À Kigali, nous avons rencontré de nombreux acteurs du secteur*

privé et du secteur public dans le but de partager nos expériences respectives. Je félicite Véronne Mankou pour l'initiative car elle nous a permis d'accroître notre ouverture internationale ».

Enrichi par cette rencontre, Romaric Oniangué a pris l'engagement de servir le Congo avec dévouement. « *Dans cette période historique, je répondrai présent et prendrai mes responsabilités d'opérateur économique. Je vais poursuivre ma stratégie d'investissement et de développement dans les industries culturelles, créatives et touristiques* », a précisé Romaric Oniangué.

Par Destination Santé

ADULTES SURDOUÉS

Trouvez l'oxygène dans votre couple

Un cerveau qui ne cesse d'interpréter, d'analyser, de réfléchir, des émotions oscillantes difficiles à anticiper et une hypersensibilité pas toujours facile à gérer dans la vie de tous les jours. Le profil des adultes à haut potentiel intellectuel est sans aucun doute complexe. Mais comment cette personnalité impacte-t-elle les relations amoureuses ?

Chez les adultes à haut potentiel intellectuel, communément appelés surdoués, les émotions vivent « dans un volcan rempli de magma », selon les termes du Dr Valérie Foussier, médecin endocrinologue et auteur de l'ouvrage *Adultes surdoués, cadeau ou fardeau*.

Un « personnage de tous les extrêmes »

Ces émotions explosives et brûlantes viennent nourrir l'amour, autant qu'elles peuvent le fragiliser. Ainsi, les relations de couple sont souvent intenses lorsque l'un des deux conjoints est surdoué : l'adulte à haut potentiel intellectuel est un « personnage

de tous les extrêmes », confirme le Dr Foussier. Présentant « une forte empathie, une dépendance affective, une angoisse d'abandon intense, de fortes sensations de peurs irrationnelles et un important besoin d'une relation stable et solide », l'amoureux est souvent moteur dans l'écoute, la tendresse et dans l'entretien du lien exclusif. Mais aussi générateur de conflits de grande ampleur.

« Son arborescence de pensées est par ailleurs responsable de changements brutaux d'humeur ». Ainsi, il peut « passer en un instant du rire aux larmes, de l'extase absolue à la détresse la plus profonde telle une décharge électrique ». Des phénomènes d'autant plus forts



lorsque l'incompréhension et la dispute amoureuse sont au programme.

Prendre sur soi et exploser

Selon le Dr Foussier, en cas de crise de couple notamment, l'adulte à haut potentiel intellectuel « tente de mettre à distance toutes les émotions qui assaillent au quotidien ». Dans un premier temps, la personne « essaie de se canaliser, de minimiser, de refouler. Elle tente en permanence de

faire baisser l'éruption, malgré les larmes qui montent et la colère qui envahit ». Puis la réaction finit par tout emporter à l'image « d'un tsunami dévastateur. Cette crise de l'extrême a pour objectif d'évacuer le surplus ».

Mais quel comportement adopter alors pour éviter les explosions inutiles, et aller au-delà du fait que pour l'adulte concerné, « 1 seconde de déception = 1 mois de mal-être » ? « Attendre sans rien dire ou énoncer des choses

très neutres, parler d'autres choses. Surtout ne pas intervenir sur l'origine de la charge émotionnelle pour ne pas donner prise à ce volcan. » En quelques mots, « apprivoisez vos émotions, isolez-vous, développez votre créativité », pour tout simplement occuper votre esprit à autre chose que ce qui vous pèse. L'idée est « d'arrêter aussi le ping-pong des émotions et d'accepter la place de la souffrance qui peut être salvatrice dans certaines situations ».

Mon couple me déprime, que faire ?

Le quotidien, les années qui passent, les enfants émaillent parfois la relation de couple. La communication n'est plus là, l'autre devenant presque un étranger.

Les manques d'attentions et de considération peuvent alors s'exprimer sous forme de conflits ou, au contraire, par des silences pesants qui peuvent réellement affecter votre moral, et ce, de manière durable. De la déprime à la dépression, il n'y a parfois qu'un pas. Des solutions pour se sortir de l'ornière dans laquelle votre couple vous a plongé.

Si vivre à deux rend heureux, cela peut aussi engendrer un mal-être profond. Une étude américaine menée pendant plusieurs années sur des couples a démontré que les mauvaises relations entre partenaires entraînent des troubles émotionnels. Ce « stress conjugal » peut réellement mener à une dépression : des tests ont révélé que les participants reconnaissaient moins bien les images positives que celles neutres ou négatives. Si vous aussi vous avez l'impression que votre couple vous déprime, ne culpabilisez plus. Il faut juste trouver des solutions à cette situation qui ne doit pas durer.

Vaincre la déprime du couple

À l'origine de tout cela, il y a parfois la déprime d'un des deux partenaires, des blessures profondes ou des non-dits douloureux. Pour retrouver une relation sereine et nourrissante, vous pouvez faire une thérapie de couple. Cela vous permettra de renouer le dialogue petit à petit et ainsi améliorer vos relations. Toutefois, pour que votre ménage aille mieux et que la consultation d'un conseiller puisse être possible, il faut que les deux personnes soient dans une même perspective de rester ensemble et de tout faire pour y parvenir. Parfois, une séparation temporaire peut permettre à chacun de prendre du recul... et faire en sorte qu'elle ne soit pas définitive.

Cette habitude qui pourrait sauver votre couple

Des chercheurs américains ont découvert qu'une habitude mise en place une fois par mois par certains couples mariés permettrait de réduire le risque de divorce.



Les enfants, le travail, l'entretien de la maison...

Il faudrait rajouter quelques heures dans une journée pour avoir le temps d'entretenir son couple. Quand bien même cela serait possible, pas facile d'avoir encore de l'énergie pour ça. Pourtant, une étude menée par un professeur de l'Université de la Lincoln University montre qu'il suffit de se réserver une soirée en amoureux par mois pour tenir la distance plus que les autres.

Une soirée où l'on se concentre uniquement sur l'autre

Au cours de leur sondage, les chercheurs ont analysé la vie de 9,969 couples. Selon leurs statistiques, 57% des couples mariés ont un risque de se séparer, mais ceux qui parviennent à se réserver au moins une soirée par mois réduisent ce risque de 14%. Une mise en place qui ne vaut que pour les couples mariés et non les concubins, selon les résultats. « Cela semble banal mais c'est une

soirée au cours de laquelle on ne se concentre que sur l'autre, on met une tenue un peu plus séduisante, on mange un bon repas ou on va au cinéma. Le principal est de n'avoir aucune autre distraction de la vie courante », explique un chercheur dans le journal britannique *Dailymail*. Invitée dans une émission, la femme du président américain Barack Obama avait expliqué avoir fait recours à cette technique qui semble porter ses fruits.

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

L'AC Léopards de Dolisie primé ce dimanche à Pointe-Noire

Champions du Congo depuis le 14 septembre à Madin-gou, les Fauves du Niari seront récompensés ce dimanche au Complexe sportif de Pointe-Noire au terme de leur dernier match de la compétition contre Nico-Nicoyé

Par James Golden Eloué

Comme lors de l'année dernière, l'Athlétic club Léopards de Dolisie a été le meilleur élève pour avoir gagné tous les trophées mis en jeu par la Fédération congolaise de football. C'est une prestation à la taille des ambitions du club qui mérite une récompense. Après avoir gagné leur cinquième coupe du Congo gagnée à Kintélé aux tirs au but devant le Club athlétique renaissance aiglons, les Léopards de Dolisie, n'ont pas échoué à leur mission d'égaliser leur performance de la saison dernière. Les Fauves du Niari ont été consacrés champions du Congo pour la quatrième fois de leur histoire après 2012, 2013, 2016. La diffé-

rence s'est faite lors des cinq derniers matches que les hommes de Rémy Ayayos Ikounga ont livré avec succès.

Les Fauves du Niari ont respectivement battu dans cette dernière ligne droite, l'Etoile du Congo (1-0), Saint-Michel de Ouenzé (3-1), Cara (3-2), l'AS Otoho (3-0) et Patronage Sainte-Anne (1-0) améliorant ainsi leur bilan à 25 matches gagnés, cinq nuls concédés contre trois défaites après 33 journées.

« Nous avons été récompensés maintenant avec le doublé. Je pense qu'il est bien mérité. Je suis d'abord très content pour ce doublé. Rappelez-vous lorsqu'au



A l'image de cette photo, l'AC Léopards s'apprête à vivre ce moment de joie le 25 septembre à Pointe-Noire/Adiac

mois d'avril, j'ai repris l'AC Léopards de Dolisie, l'équipe était classée 5e au championnat. Nous avons remonté. Ceci grâce à la volonté des joueurs, à leur application et à leur sérieux. Si je dois dire un grand merci, je le dirai à mes joueurs avec qui j'étais très exigeant, très difficile. Dans le football, lorsqu'on est sérieux et exigeant, vous êtes toujours ré-

compensé comme aujourd'hui », a déclaré Nasreddine Nabi, le coach des vert et blanc.

Avec 80 points (moins un match), les Léopards de Dolisie devancent de six points, son dauphin l'AS Otoho qui découvrait l'élite pour la première fois. Ce qui lui donnera à coup sûr le titre de la révélation de cette saison. AC Léopards et AS

Otoho représenteront le Congo à la prochaine Ligue africaine des champions alors que le Cara (3^e et finaliste de la Coupe du Congo) et La Mancha de Pointe-Noire joueront la Coupe de la Confédération. Présents dans les rendez-vous africains, l'Etoile du Congo (5^e) et les Diables noirs (12^e) sont les plus grands absents.

FOOTBALL

Le programme des 23, 24 et 25 septembre

Diables rouges et Congolais de la diaspora seront sur le pont ce week-end. Voici la programmation de leurs matches.

Par Camille Delourme

Albanie, 2e journée, 2e division, groupe B
Pogradeci VS FK Tirana (Hardy Bin-guila), samedi à 16h

Allemagne, 10e journée, 4e division, groupe Sud-Ouest
Ulm VS Röchlign Völklingen (Rud-dy Mpassi), samedi à 14h

Allemagne, 10e journée, 4e division, groupe Ouest
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana) VS Wegberg-Beeck, sa-medi à 14h

Allemagne, 8e journée, 4e division, groupe Nord
Borussia Hildesheim VS SW Rehden (Franky Sembolo), samedi à 15h

Allemagne, 8e journée, 4e division, groupe Nord-Est
Germania Halberstadt (Floydin Baloki) VS Auerbach, dimanche à 13h30

Allemagne, 10e journée, 5e division, groupe Rheinland
Eintracht Trier (Godmer Mabouba) vs Mechtersheim, dimanche à 14h

Allemagne, 6e journée, 5e division, groupe Nord-Est
Staaken VS Lichtenberg (Kiminou Mayoungou), dimanche à 14h

Angleterre, 9e journée,

2e division
Aston Villa (Christopher Samba) VS Nottingham Forest, samedi à 18h30
Wolverhampton (Prince Oniangué) VS Barnsley, samedi à 16h

Angleterre, 9e journée, 3e division
Bristol Rovers VS Blackpool (Chris-toffer Mafoumbi), samedi à 16h

Belgique, 7e journée, 1re division
Malines (Sylver Ganvoula) VS Saint-Trond, samedi à 20h
La Gantoise VS Zulte-Waregem (Marvin Baudry), samedi à 14h30
Sporting Charleroi (Francis N'Gan-ga) VS FC Bruges, dimanche à 18h

Belgique, 7e journée du tournoi d'ouverture, 2e division
Lierse VS Union-Saint-Gilloise (Jor-dan Massengo), samedi à 20h30
Westerlo VS Roulers (Maël Lépi-cier), dimanche à 20h

Chypre, 5e journée, 1re division
Omonia Nicoise VS Alki Oroklini (Bernard Itoua), samedi à 17h
Ermitis (Juvhel Tsoumou) VS Ethni-kos Achna, dimanche à 17h
Anorthosis VS Doxa (Rahavi Ki-foueti), lundi à 18h

Ecosse, 7e journée, 3e division
East Fife VS Forfar AFC (Rodrigue Nanitelamio), samedi à 16h

Espagne, 6e journée, 1re division
Girona (Yhoan Andzouana) VS FC Barcelone, samedi à 20h45

Espagne, 6e journée, 3e division, groupe 3
Sabadell VS Peralada (Yhoan Andzouana), dimanche à 17h

France, 7e journée, 1re division
PSG VS Montpellier (Morgan Poaty), samedi à 17h
Caen (Durel Avounou et Brice Sam-ba junior) VS Amiens, samedi à 20h
OL (Alan Dzabana) VS Dijon (Ar-nold Bouka Moutou, Dylan Baham-boula et Eden Massouema), samedi à 20h
Saint-Etienne VS Rennes (Faitout Maouassa), dimanche à 15h
Strasbourg VS Nantes (Jules Ikoki), dimanche à 17h
Marseille (Christian Madédé) VS Toulouse, dimanche à 21h

France, 9e journée, 2e division
Lorient VS Nancy (Ryan Bidounga et Tobias Badila), samedi à 15h
Clermont (Fodé Doré) VS Lens, lun-di à 20h45

France, 8e journée, 3e division
Grenoble (Fernand Mayembo) VS Cholet (Kévin Zinga et Galcot You-lou Loufoukou), samedi à 15h

Grèce, 5e journée, 1re division
Apollon Smirnis VS Plataniak (Cle-vid Dikamona), samedi à 15h

Israël, 5e journée, 1re division
Hapoel Acre VS Bnei Yehuda Tel Aviv (Mavis Tchibota), samedi à 17h

Israël, 6e journée, 2e division
Hapoel Marmorek VS Beitar Tel Aviv (Romaric Etou), lundi à 18h

Italie, 6e journée, 1re division
Chievo Verone VS Cagliari (Senna Miangué), dimanche à 15h

Italie, 4e journée, 3e division, groupe C
Rende VS Virtus Francavilla (John-Christopher Ayina), samedi à 16h30

Maroc, 3e journée, 1re division
FAR Rabat (Ismaël Ankobo) VS WAC, reporté
Khouribga (Kader Bidimbou) VS It-tihad Tanger, dimanche à 19h

Pays-Bas, 5e journée, 2e division
DOVO VS Jong Twente (David Sambissa), samedi à 14h30

Roumanie, 9e journée, 2e division
Hermannstadt VS Foresta Suceava (Allan Kimbaloula), samedi à 10h

Russie, 10e journée, 3e division, groupe Ouest
Kazanka (Erving Botaka Yoboma) VS Dinamo St-Petersbourg B, same-di à 16h

Slovaquie, 10e journée, 1re division
Zemplin Michalovce VS DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), di-manche à 19h

Suisse, 9e journée, 2e division
Aarau (Igor Nganga) VS Rap-perswil-Jona, samedi à 19h
Servette (Dominique Malonga) VS Wolhen, dimanche 16h

Turquie, 6e journée, 1re division
Sivasspor (Thievy Bifouma et Del-vinz Ndinga) VS Gotzepe Ismir, di-manche à 13h
Bursaspor (Dzon Delarge) VS Gala-tasaray, dimanche à 18h30

Turquie, 6e journée, 2e division
Manisaspor (Christ Bakaki) VS Is-tanbulspor, samedi à 20h
Adana Demirspor (Yannick Loem-ba) VS Adanaspor FK, lundi à 19h

Ukraine, 10e journée, 1re division
Stal Dniprodzerzhynsk VS Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), di-manche à 13h.

Plaisirs de la table

À LA DÉCOUVERTE DU CITRON-CAVIAR

Appelé également le citron perle, le fruit fait bien partie de la catégorie des agrumes rares. Originaire de l'est de l'Australie, le finger lime en anglais est le produit d'un arbuste épineux appartenant à la famille botanique des rutacées. Découvrons-le ensemble.

De forme allongée au goût acide, le citron-caviar est un petit citron qui a également un léger goût de pamplemousse. Tout ce qui fait son originalité, c'est la structure de sa chair puisque le jus est enfermé dans des petites capsules qui ressemblent bien au caviar.

En gastronomie, rien de plus intéressant que de se retrouver avec des petites billes de caviar sauvage - l'on va dire dont le goût éclate en bouche et laisse échapper un vif goût citronné avec de légères notes de pamplemousse. Associer à des plats, rien de plus original mesdames ! Produit du citronnier-caviar, le microcitrus australasica de son nom scientifique, il est très difficile à retrou-

ver sur le marché. La bonne nouvelle, c'est le fait que la culture du fruit est plutôt facile. Le mieux que l'on conseillera c'est d'ailleurs de ne pas rechercher le fruit partout sur la planète mais plutôt de le cultiver.

Toutefois ce n'est pas l'unique raison qui pousserait à ce que l'on cultive près de chez soi, le citron-caviar. Le prix en effet est très élevé lorsque l'on le repère dans le rayon des fruits exotiques, le citron-caviar est entre 280 et 350 euros le kilo !

Méconnu encore du grand public, seuls certains grands chefs s'y sont déjà convertis ! quelques billes en effet permettent de décorer une jolie assiette de poisson, de salades et bien plus encore.



Utilisé en revanche comme ingrédient, le citron-caviar est idéal pour les plats à base de fruits de mer, de poissons grillés ou en sauce sans parler des tartares où la perle rare s'invite tout naturellement.

Donc pour revenir sur sa culture, c'est en ligne sur le net que l'on trouve des jeunes plants de l'arbuste sur les sites spécialisés en fruits rares et très tendances !

Il se cultive comme le citronnier qui comme le citron-caviar peut supporter les temps secs ou hivernaux mais seulement sur une

courte période, c'est tout naturellement que sa culture en terre préfère les climats doux. Une fois planté, le citron-caviar a besoin d'arrosages réguliers pour un feuillage et une meilleure fructification. Le citronnier-caviar préfère également les sols riches et bien drainés avec une exposition au soleil mais à l'abri de tous vents !

A bientôt pour de nouvelles découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 cœur de laitue
- ¼ de concombre
- 2 tomates italiennes
- -½ poivron rouge
- -¼ de poivron vert
- ½ oignon rouge
- 2 c. à soupe de yogourt léger
- ½ c. à thé de moutarde à l'estragon
- 1 c. à soupe de vinaigre
- 1 c. à thé d'huile d'olive
- 2 c. à soupe de fines herbes hachées
- sel, poivre

PRÉPARATION

Effeuillez la laitue, lavez-la et essorez-la.

Pelez le concombre et coupez-le en fines rondelles. Coupez les tomates en petits quartiers. Taillez les poivrons et l'oignon en lamelles.

Mélangez le yogourt, la moutarde, le vinaigre et l'huile ; salez, poivrez. Mélangez avec tous les ingrédients préparés.

ASTUCE

Manger des légumes frais en abondance, à chacun des repas principaux, pour une alimentation saine.

Bon appétit !

SALADE PÊLE-MÊLE



COULEURS DE CHEZ NOUS

Le transport en commun est un enjeu de la modernisation et de l'urbanisation.

Un secteur de plus en plus stratégique au point que sa gestion et son fonctionnement cristallisent les regards. D'où les nombreux soins dont il bénéficie, car les grandes villes sont jugées d'abord par la qualité de leur système de transport.

Par Van Francis Ntaloubi

Course ou Bourse ?

Ville moderne, sur bien d'aspects, Brazzaville n'échappe pas à la règle. Même quand il est laissé entre les mains des privés, le transport relève de l'Etat dont la responsabilité est d'en définir les règles de jeu et les modalités d'exploitation.

Mais à Brazzaville, le transport reste une affaire d'initiés, d'humeurs et d'adaptabilité. C'est moins dire. Où que vous soyez, dans un coin de la ville, vous verrez passer les voitures et les autobus aux couleurs verte et blanche. Sur ces derniers, aucun écriteau n'indique la direction. Le contrôleur crie, souvent, le long du trajet. Il crie pour ceux qui sont le long du trottoir, à voix haute, une destination ou un itinéraire que seuls les natifs ou habitants de la ville maîtrisent.

Il crie aussi, mais à voix basse, pour ceux qui sont à bord. Tant pis si Orphée vous a déjà récupéré. Mais il crie surtout parce que les ar-

rêts ne sont pas marqués. Nul panneau, bande passante ou enseigne lumineuse ne vous permettent de vous situer et de décider. Toute présence est exception. D'ailleurs, il n'existe pas de carte d'orientation dans la ville. « *On est dans l'oralité* » diraient les sociologues.

Si vous êtes dans le bus, outre le fait que tout le monde semble se connaître vu qu'ils ont un sujet en débat, rien ne garantit l'arrivée à destination. Un coup de fil d'un anonyme au conducteur ou au « contrôleur » peut le pousser à vous faire descendre. Les abonnés au transport en commun ont déjà été servis des propos du genre « *Excusez-nous ! On doit vous déposer ici. On vient de nous appeler pour une course plus juteuse.* »

Même comportement chez les taximen qui ne manquent de s'excuser, quand ils savent le faire, pour s'absenter « un peu » afin d'aller remettre deux mille francs du marché du jour à la « femme ». Passe encore pour le cumul des

« clients », donc des passagers. Bien grave ou ridicule est leur indécision sur le prix de la course. Généralement, la course est taxée selon le profil du passager. Selon que vous êtes homme, en costume et cravate, femme, jeune ou vieux, vous payerez le prix qui va avec.

Ils seront plus cléments si vous lancez un mot en lingala ou en kituba (ce qui est rarissime dans cette ville). A moins de le risquer en lari ou en téké, selon les zones car, il est démontré, en l'absence de sondages, que les locuteurs de ces deux langues dominent la filière. On retient quoi ? Le transport à Brazzaville a sa place à la Bourse. Le prix et les itinéraires participent de plusieurs facteurs. Entre autres : le niveau des embouteillages, la disponibilité du carburant dans les stations, la pluie, la paie des salaires. Autres facteurs d'influence : la période de rentrée des classes, les vacances, les journées de samedis ou les dimanches. Etc.

Horoscope du 23 au 29 septembre 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous attirez naturellement l'attention et les effets qui en découlent sont positifs, une prise de recul aidant. De belles semaines s'offrent à vous qui sortez de votre train-train. On peut dire que vous croquez la vie à plein dent et elle vous le rend bien.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous jouissez d'un certain confort, vous voilà rassuré sur des questions épineuses, vous avez maintenant le champ libre pour profiter pleinement de vos acquisitions. Si votre vie sentimentale a été quelque peu chamboulée, les choses rentrent dans l'ordre.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Un proche aura besoin de votre soutien et de vos conseils, soyez présent pour lui. Vous serez facilement attiré par le paraître et votre bonne réputation. Ne négligez pas d'aller jusqu'au bout des choses et de donner une certaine profondeur à vos actions.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous détonnez ! Les regards se tournent sur votre passage et sur vos accomplissements. C'est le moment de faire valoir un projet qui vous tient à cœur et de communiquer vos idées. Votre famille assurera un soutien certain, comptez sur elle.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Si la morosité vous ronge, cherchez à vous divertir d'une façon ou d'une autre, le mieux sera une activité artistique qui vous épanouira. Il semblerait que vous ayez besoin de vous concentrer sur quelque chose de moins concret que votre quotidien.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Attention à la précipitation : vous aurez tendance à donner votre avis à tort et à travers à des personnes qui ne seront pas dignes de votre confiance, votre parole pourrait s'étendre de manière non voulue et non maîtrisée. De l'exercice vous fera le plus grand bien.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vos finances vous causent bien du souci : avant de vous inquiéter, vérifiez à deux fois vos calculs, vous pourriez être surpris. Votre sens de la justice et de l'équité vous aidera dans vos prises de décisions, on appelle ça la sagesse même si parfois vous songez au sacrifice.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous obtiendrez l'équivalent des efforts impliqués. À vous d'évaluer mais ne feignez pas la surprise quant au résultat obtenu. Votre imagination vous fait vagabonder, mais vous donne aussi de bonnes idées. Ne soyez pas si rationnel et écoutez-vous.



Poisson
(19 février-20 mars)

S'il y a bien un moment où il vous sera conseillé de sortir, c'est maintenant ! Rencontres professionnelles et même amoureuses en perspective. Vous aurez envie de vous livrer et vous serez particulièrement productif en équipe. De beaux moments familiaux en perspective.



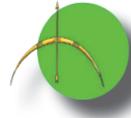
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous aurez le sens du sacrifice pour un proche qui réquisitionnera une grande aide. Évaluez au plus juste ses besoins et le risque encouru. La chance vous sourit, le hasard vous conduira à de bien surprenantes aventures. Foncez si vous êtes prêt à reconsidérer votre futur proche.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Chassez les on-dit de mauvais voisinage pour vous concentrer au mieux sur vos forces et vos valeurs. Votre conscience doit être votre moteur premier dans la mise à bien de vos actions, il vous faudra être convaincu pour vous engager correctement dans de bonnes voies.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La confusion règne entre votre tête et vos sentiments. Vous éprouvez bien des difficultés à assumer vos choix. Pour cela, vous irez chercher la discussion qu'il vous manquait. Votre sensibilité artistique sera fortement stimulée, ne manquez pas de prendre en notes vos idées.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Bienvenu
Olivier
L-Nouthe
Jumelle 2

BACONGO
Bonick
Matsoua
Shaloom
(maison d'arrêt)

POTO-POTO
Brant Gynes (Gare P.V)
DUO
FLL (Rond-point
Poto-Poto)
Foch
Joseph

MOUNGALI
Nouvelle (ex Moukondo)
Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Réconfort
Metta
Bass
Lenal'O

OUENZE
Île de beauté
Grâce
Jane Viale
Saint Goma de Baz
Texaco

TALANGAI
Mikalou
Mpila
Père Jacques
Rosa

MFILOU
Florale
Teven